

SOS CHATS DE NOIRAIGUE

“Les chats errants ont le droit de vivre”



C'EST DANS UN SOMPTUEUX PAYSAGE SITUÉ À 37 KM DE LA FRONTIÈRE FRANCO-SUISSE, DANS LE CANTON DE NEUCHÂTEL, QUE TOMI TOMEK ET ÉLISABETH DJORDJEVIC ONT CRÉÉ LEUR REFUGE, IL Y A DE CELA 28 ANS. ELLE Y ACCUEILLE AUJOURD'HUI 250 CHATS, 250 INCAPABLES, QUI SANS LEURS SOINS ET LEUR AMOUR N'AURAIENT PAS EU LA CHANCE DE VIVRE.



ATOUT CHAT (AC) : “AVANT DE PARLER PLUS EN DÉTAIL DE VOTRE ASSOCIATION, UN PETIT ÉCLAIRAGE S'IMPOSE. QUELLE PLACE LE CHAT OCCUPE-T-IL EN SUISSE ? EST-IL COMME EN FRANCE DEVENU LE PREMIER ANIMAL DE COMPAGNIE ?”

SOS Chat : Selon les informations de l'Office fédéral vétérinaire le nombre de poissons est de 1 million environ, suivent les chats : entre 800.000 et un million et les chiens : 450.000 environ.

AC : “LES LAISSÉS POUR COMPTE DE LA GENT FÉLINE SONT-ILS ÉGALEMENT AUSSI NOMBREUX ? EXISTE-T-IL DE MULTIPLES ASSOCIATIONS DE PROTECTION COMME DANS L'HEXAGONE ? LES POUVOIRS PUBLICS SONT-ILS SENSIBLES À LA CAUSE FÉLINE ?”

SOS Chat : Difficile de répondre sur le nombre, car les Pouvoirs Publics ne font pas de statistiques sur les chats errants. En Suisse, il y a beaucoup de sociétés de protection et de petits refuges privés, mais encore trop peu de refuges qui acceptent de dépenser de l'argent pour des chats errants ou les chats maltraités. C'est pourquoi la police (au Valais par exemple) ou les communes (dans le canton de Vaud entre autres) envoient des chasseurs, le service d'hygiène, les gardes-chasse, ou les gendarmes pour tirer les chats errants dans les quartiers ou les villages. Il y a même des sociétés de protection (à Lausanne) qui attrapent les chats harets avec des cages pièges et qui les euthanasient en justifiant qu'ils ne sont pas plaçables. Mais c'était pire, il y a 28 ans, quand nous avons commencé SOS Chats. Personne ne s'intéressait alors aux chats errants, ils étaient simplement tirés, et les chats maltraités euthanasiés.

Depuis quelques années certaines sociétés de protection se sont enfin engagées à faire des campagnes de stérilisation/castration. Et si les chats sont trop sauvages pour être placés, ils les remettent à la même place. En Suisse, la loi permet aux gardes-chasse de tirer un chat sans collier et sans puce à 200 m des habitations. Il se pose désormais la question, est-ce que les gardes-chasse peuvent voir depuis 200 m si un chat a une puce ?

ATOUT CHAT : “EN CE QUI VOUS CONCERNE, QUEL A ÉTÉ L'ÉLÉMENT DÉCLENCHÉUR QUI VOUS A INCITÉ À CRÉER VOTRE ASSOCIATION ? POUVEZ-VOUS EN QUELQUES MOTS NOUS RACONTER L'HISTOIRE DE VOTRE REFUGE ?”

SOS Chat : Nous avons vu des chats chez des paysans qui étaient malades et en train d'agoniser. Les associations auxquelles nous avons téléphoné ont toutes refusé de les recevoir. On avait même de la peine à trouver un vétérinaire

n'ayant pas peur de les soigner. Pour nous, c'était clair que les chats errants avaient un droit de vivre. Car c'est justement par ces chats libres qu'a commencé le contact entre chats et humains pour qu'il y ait aujourd'hui des chats d'appartements.

Les débuts de SOS Chats étaient très difficiles. Les gens ne comprenaient pas ce qu'on faisait et certains étaient même extrêmement agressifs. Quand nous avons voulu faire une campagne de stérilisation/castration à la campagne, nous avons même reçu des menaces de mort. Mais nous sommes des battantes, et nous étions convaincues que notre engagement pour ces chats libres était raisonnable et nécessaire. Nous n'avons jamais baissé les bras. Et quand la presse s'est enfin intéressée à nous, et que les télévisions ont montré à la population notre travail, nous avons commencé à avoir des sympathisants, membres ou parrains. En 1997, nous avons aidé à fermer la fabrique de Budka à Kiev qui tuait des chats et chiens pour leur fourrure. Depuis ce moment, nous nous sommes engagées avec d'autres protecteurs des animaux dans d'autres pays pour les chats, et un peu plus tard aussi pour d'autres animaux. Nous avons aussi accueilli dans notre refuge, qui existe depuis 1981, des chats de Grèce, Kiev, Union Soviétique, Espagne, USA, Thaïlande, Tunisie, Iles Canaries, France, Iran, Gomera, Allemagne, etc.

AC : “DANS UN QUOTIDIEN, VOUS AFFIRMEZ «NOTRE VIE CE SONT LES CHATS». POURQUOI UN TEL AMOUR, POURQUOI UNE TELLE DÉVOTION ?”

SOS Chat : Pour nous, ce n'est pas une dévotion de faire SOS Chats. Depuis notre enfance, nous avons toutes les deux, Élisabeth en Suisse et Tomi en Allemagne, vécu avec des animaux, et nos parents nous ont certainement transmis un respect envers la nature et les animaux depuis notre tout jeune âge. Alors, notre amour pour les deux pattes (nous avons beaucoup travaillé avec des êtres humains maltraités avant de créer SOS Chats), et les 4 pattes est tout naturel pour nous. On ne se pose jamais la question pourquoi.

AC : “QUELLES SONT VOS PRINCIPALES MISSIONS ?”

SOS Chat : Sauver des chats maltraités et errants des souffrances et de la mort. Montrer que ces chats pas très appréciés par les gens sont des animaux super, aimables, avec beaucoup de personnalité et très intéressants, et qu'ils ont justement un droit de vivre après tous les malheurs qui leur sont arrivés. Éduquer les enfants et les adultes que chaque vie sur terre compte, et même si les chats ne sont pas une espèce en voie de disparition, qu'il faut les protéger.

Parole à la Protection

AC : "QUELLE EST LA SITUATION ACTUELLE DE VOTRE REFUGE ? QUELS SONT VOS PRINCIPAUX BESOINS ?"

SOS Chat : Nous vivons avec 260 chats et une chienne dans notre ferme isolée dans la réserve du Creux du Van. Puisque nous n'avons pas de subventions, nous devons compter sur la générosité des membres et donateurs. Il y a aussi des possibilités de parrainer un ou plusieurs chats. Nous les soignons individuellement, ce qui veut dire, que nous dépensons environ 60 CHF par mois par chat. Si un chat était très maltraité comme *Milton*, nous avons naturellement besoin de plus d'argent pour payer les soins médicaux. Nos principaux besoins sont des dons, de nouveaux parrains et marraines, du matériel d'entretien courant et notamment des tapis et des moquettes car cela s'use très vite.

AC : "QUI SONT LES CHATS QUE VOUS RECUEILLEZ ?"

SOS Chat : Nous recueillons des chats maltraités ou handicapés que tout autre refuge ou SPA euthanasier, si le chat peut avoir une qualité de vie. Si le chat souffre dans sa santé et qu'il n'y a plus rien à faire, nous sommes pour l'euthanasie.

AC : "QU'EST-CE QUI VOUS SEMBLE LE PLUS DIFFICILE AU QUOTIDIEN ?"

SOS Chat : Le plus difficile pour nous, mais cela ne se passe heureusement pas quotidiennement, c'est de devoir décider l'euthanasie d'un chat qui est trop malade. Nous travaillons avec plusieurs vétérinaires et au cours des 28 ans, nous avons acquis une certaine expérience en ce qui concerne les soins médicaux. Mais nous vivons avec les chats. Nous partageons les mêmes pièces, jardins etc., et nous avons des relations très proches. Alors, si un chat meurt, c'est toujours très douloureux. On ne s'habitue jamais à la mort. Pour nous, nos chats ne sont pas une masse, ce sont des personnalités.

Ce qui peut aussi être difficile au quotidien, c'est de prendre du recul, de trouver le temps de lire, d'écouter de la musique ou de regarder un bon film. Il y a tellement à faire avec les chats, pour la recherche de sponsors et pour la protection de tous les animaux. Pour nous, une journée devrait avoir plus de 24 heures.

AC : "VOUS AVEZ ÉTÉ TRÈS ACTIF DANS LA LUTTE CONTRE LA COMMERCIALISATION DE LA PEAU DE CHAT. POUVEZ-VOUS NOUS EN PARLER ET NOUS FAIRE UN POINT SUR LA SITUATION ACTUELLE ?"

SOS Chat : Nous n'étions pas seulement actives dans la lutte contre la commercialisation des peaux de chats mais nous avons fait changer la loi en Suisse. Personne ne voulait croire qu'il y avait un commerce et une exportation de peaux de chats dans notre pays et même les protecteurs des animaux ne parlaient que de l'importation depuis la Chine et des pays de l'Est. Alors, après avoir trouvé des preuves dans 21 tanneries suisses (des peaux que nous avons achetées, des photos, des enregistrements téléphoniques ou avec des TV internationales, il y avait beaucoup de journalistes du monde entier qui nous ont soutenues), on nous a enfin crues et beaucoup de gens ont signé notre pétition. Il y avait aussi des politiciens de tous les partis de Suisse, du Parlement européen et

même la Reine Élisabeth, qui nous ont soutenues. Avec plus de 270.000 signatures, le Parlement a dit «oui» à notre demande d'interdiction du commerce, de l'export et de l'importation de peaux de chats et chiens en Suisse. La loi va effectivement changer le 1^{er} janvier 2011, mais les tanneurs ont déjà arrêté ce commerce sanguinaire. Nous aimerions dire un grand merci à la population et les associations françaises, qui nous ont énormément aidées.

AC : "AVEZ-VOUS AUJOURD'HUI UN NOUVEAU CHEVAL DE BATAILLE ? UN NOUVEAU «COUP DE GUEULE» À LANCER ?"

SOS Chat : Nous avons, comme toujours, plusieurs nouveaux combats à mener. Notre plus grand souci est la prolifération des chats. Nous sommes en train d'organiser avec un groupe de jeunes, une campagne de stérilisation/castration de chats errants en Suisse. La loi suisse est très compliquée, il faut garder ces chats capturés pendant deux mois en cage avant de les opérer. Mais nous allons trouver un moyen de réussir notre projet. Nous avons également annoncé le 1^{er} avril un concours international sur Internet pour des enfants et adolescents jusqu'à 17 ans sur le thème de la nécessité de stérilisation/castration de chats. On peut d'ailleurs télécharger les documents du concours sur notre site. Et nous sommes depuis un an, en contact avec l'Ambassade de Chine et attendons un rendez-vous avec l'Ambassadeur pour parler de la maltraitance de chats, chiens et aussi des ours en Chine. Animals Asia nous a demandé un soutien.

AC : "ENFIN, VOUS ORGANISEZ PROCHAINEMENT UNE «JOURNÉE ANIMAUX SANS FOYER». POUVEZ-VOUS NOUS PRÉSENTER CET ÉVÉNEMENT ?"

SOS Chat : La journée des animaux sans foyer a été créée par ISAR (International Society for Animal Rights), aux États-Unis, il y a quelques années. Depuis 2001, nous y avons participé chaque année. Cette journée est en mémoire de tous les animaux euthanasiés dans la rue ou dans des refuges, classés implaçables. Même si cette journée était au début créée par les «No-Kill-Shelters», comme nous, il y a aujourd'hui aussi d'autres personnes, groupes ou associations qui y participent. SOS Chats Noiraigue est la coordinatrice pour la Suisse et la France.

Cette année nous avons offert un concours pour les jeunes sur le thème de la stérilisation/ castration. Le 15 août, Journée des Animaux sans Foyer, il y aura des personnalités suisses, qui formeront un jury et choisiront plusieurs gagnants.

Notre concours était déjà testé à l'école et va aussi être utilisé par plusieurs enseignants dans leur programme scolaire. Nous espérons que les jeunes français participeront. Le délai pour l'envoi est fixé au 31 juillet.

PROPOS RECUEILLIS PAR VALÉRIE PARENT

SOS Chats - Derrière-Cheseaux 2
2103 Noiraigue (Suisse)
© (0041) 032 863 22 05 - Fax. 032 863 26 92
www.soschats.org - soschats@soschats.org